

exemples non moins admirables et touchants de votre vie sacramentelle, ou vous apparaîsez aux regards de ma foi encore plus humble, plus obéissant, plus patient, plus sacrifié, plus immolé qu'aux jours de votre existence voyagère. Ah ! puissé-je me bien pénétrer de chacun de ces exemples afin de les reproduire exactement dans ma vie !

II. — Action de grâces

Exemplum dedi vobis. — O Jésus, qui dira l'amour contenu dans ces paroles ! *Vous nous avez donné l'exemple !* Cela veut dire que vous nous avez tracé la voie, que vous nous avez frayé le chemin ; que, faisant cela, vous avez voulu nous encourager, nous exalter, nous entraîner et par conséquent nous rendre facile l'exécution de ce que nous avions à faire. Qui dira, en effet, la force de l'exemple ? Plus cet exemple vient de haut, plus il suppose de condescendance, plus il exige de sacrifice : plus il subjugue et entraîne. C'est bien là votre cas, ô Jésus, ô Fils du Très-Haut descendu dans les abîmes de l'humilité et de l'humiliation ; ô Fils du Tout-Puissant réduit à l'extrême faiblesse ; ô Fils du Roi des rois obéissant à de simples créatures ; ô Fils du Maître absolu du ciel et de la terre, gagnant péniblement votre pain à la sueur de votre front ; ô Fils du Saint des saints flétri par la calomnie, les accusations et la condamnation ; ô Fils du Dieu vivant subissant volontairement les coups de la mort !

Exemplum dedi vobis ! O Prêtres, mes élus, mes amis, mes représentants ici-bas, en voyant ce que j'ai fait pour vous, par tout pour votre salut, refuserez-vous de faire de même, ou tout au moins de marcher sur mes traces ? Oh ! non, Modèle divin, non, nous ne refuserons pas. La reconnaissance sera comme le levier qui soulèvera nos volontés faibles et hésitantes. Nul plus que vous, du reste, ne connaît cette faiblesse et cette hésitation ; voilà pourquoi, dans votre honté pleine de sollicitude, vous nous avez rendu ces exemples si faciles et si accessibles ! joignant à ce qu'ils ont par eux mêmes d'attrayant et d'entraînant, une grâce actuelle qui nous porte à les imiter.

Merci, ô Jésus, merci de nous avoir ainsi donné, avec l'exemple de ce que nous devons être, la grâce nécessaire à notre faiblesse. Cette grâce d'imitation de vos vertus et de votre vie, c'est surtout par l'Eucharistie qu'elle nous arrive ; car Vous-même déclarez que celui qui vous mange vivra par vous et selon vous : *Qui manducat me, et ipse vivet propter me.* O force de l'exemple ! ô force de la grâce ! je vous trouve dans l'Hostie ! Avec vous et par vous, divine Eucharistie, la vertu est pleine de charmes, la perfection n'a rien d'austère. Avec vous et par vous le joug du Seigneur est vraiment doux et son fardeau léger ! Avec vous et par vous on s'unit à Jésus, on vit de Jésus, on participe à son humilité, à sa douceur, à son zèle, à toutes ses vertus : on devient de jour en jour une copie fidèle de Jésus.

III. — Réparation.

Ut quemadmodum ego feci, ita et vos faciatis. Si Jésus nous a donné l'exemple, c'est pour que nous le suivions ; s'il s'offre à nous comme